

Le téléphone en Grèce

La Grèce est l'héritière d'une longue histoire riche et non moins mouvementée

Durant l'Antiquité tardive, l'Empire byzantin survit à la chute de Rome. Les croisades et les incessantes guerres conduisent à la chute de Constantinople en 1453. La Grèce passe sous influence ottomane pendant près de quatre siècles, mais l'indépendance est proclamée le 1er janvier 1822. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, la Grèce véritablement dans la Révolution industrielle. En 1869, la première ligne de chemin de fer est construite entre le port du Pirée et le centre d'Athènes puis se développe à travers tout le Péloponnèse et la Thessalie.

Le télégraphe est arrivé en Grèce en 1859 avec la pose des premiers câbles sous-marins qui reliaient le Pirée à Ermoúpolis de Syros, le plus grand port de la Méditerranée orientale à cette époque.

Selon la biographie de Samuel Morse, un homme d'affaires américain, Chamberlain avait organisé à Athènes, en janvier 1839, une démonstration officielle de la nouvelle invention, en présence du roi Otto, de la reine Amalia et d'éminents Athéniens. Le télégraphe a suscité une grande admiration du public, mais il n'a pas été possible de conclure un accord commercial. Le télégraphe électrique n'en est qu'à ses balbutiements et n'a pas été établi comme moyen de télécommunication international (différents systèmes sont utilisés en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne), tandis que l'électricité n'a pas encore atteint la Grèce.

"Dans ce pays pauvre, vous ne pouvez que devenir célèbre", écrivait Chamberlain à son ami Samuel Morse en 1839.

L'ère du téléphone fixe en Europe a commencé à l'été 1877 lorsque le téléphone a été introduit à Plymouth en présence d'Alexander **Graham Bell**, l'inventeur de l'appareil. Les premiers téléphones fabriqués par **Bell** arrivent en Europe en 1877, en Angleterre en premier, le téléphone a été testé la même année en **France**, en **Norvège**, en **Suède** en **Russie** en **Allemagne** ... rapidement certains pays commencent à exploiter ce nouveau moyen de communications.

Pour la région **Ottomane** ([voir à la page Turquie](#)), rappelons que en **1888** le caractère méfiant du régime ottoman, craignant sans doute que ce nouvel outil puisse être utilisé par des espions contre ses intérêts, interdit tout usage du téléphone **à l'exception de la ligne Galata-Kilyos. Toutes les autres lignes ont ensuite été supprimées**. Il est indiqué dans diverses sources que même la lecture de livres sur le téléphone est interdite.

L'utilisation générale du téléphone a été interdite. Après 1892, l'interdiction devient encore plus stricte.

De plus, alors que le sultan refusait aux entreprises étrangères l'autorisation d'utiliser et de gérer le téléphone, les importations de matériel téléphonique étaient également interdites. Cela a conduit à des protestations de pays européens. L'interdiction du téléphone dura jusqu'à la deuxième période constitutionnelle.

En 1882, la **Corinth Canal Canal Opening Company** a acquis son premier téléphone, soit 13 années entières avant que l'État n'établisse officiellement le **premier central téléphonique à Athènes**.

En 1885, à l'initiative de quelques hommes d'affaires actifs, l'État grec est sollicité pour leur permettre d'établir une ligne téléphonique privée entre leur entreprise et leur résidence. Il n'y avait pas de législation pour prévoir ces cas, donc en **août 1885** un décret royal fut publié, qui approuva la construction et l'entretien, à ses propres frais, du transport téléphonique privé dans la société commerciale de **Zakynthos Varf and Co.**, avec des bureaux et ses entrepôts et autres similaires aux bureaux et à la maison de vacances de Varf à Akrotiri de l'île.

En 1885, la société **Varf**, basée à Zakynthos, acquit également son premier téléphone, tandis que le même exemple fut suivi par la Faliro Textile Company, la Hellenic Faliro Paper Mill, la société Markotsi à Syros, la Roussaki Tannery à Athènes, etc.

Les téléphones qui permettaient au chef d'entreprise de parler depuis le téléphone de son domicile avec l'usine où il y avait un autre téléphone.

A cette époque les entreprises avaient leur téléphone qui n'avait pas de cadran, mais étaient à appel magnétiques.

Βεζανής Στέλιος (Υφαν.)	159	Σαββόπουλος Γ. (Παραγ.)	337
Βελιαντίης Θ. (Οίκια)	544	Σαραντάκουλος Δ. Γ. (Γε.)	368
Βελισσάριος Κ. (Κουρ.)	416	» » » (Γε)	384
Βαντοσίος Β. (Κατάστ.)	1017	Σιρέτης Δ. (Ναυλομεσ.)	48
Βενιζέλος Έλ. (Οίκια)	85	Σερπέρης (Μεταλλεία)	176
Βεντούρης Γ. (Ασβεστ.)	1153	Σημίτης Σ. (Διηγ.)	349
Βεντούρης Γ. (Κατάστ.)	295	Σιδηρόδρο. [Λαρίσης]	147
» » (Έργασ.)	296	Σκλαβούκος Σημίτης	92
Βερρούπουλος Π. (Οίκ.)	847	» » (Ατμ.)	93
Βέργης Βασίλειος	1147	Σπυρίδης Σία [Σαπων.]	81
Βερνάδος Βασίλειος	1142	Σταθμός Α' Βοηθητών	213
Βήκος Άνδρέας	590	Σταθμός Σιδ. Π. Α. Π.	41
Βιομ. Έμπορ. Έταιρία	1104	Standard Oil Co	248
Βουδούλα Τσακωπούλου	635		



Mr El. Venizelou avait le numéro 85, tandis que l'avocat S. Simitis, le père du Premier ministre, avait le numéro 349.

En août 1892 Parce que cette affaire fut suivie de nombreuses demandes similaires, la loi **BNZ** fut promulguée "Sur le transport téléphonique", qui a établi le monopole téléphonique de l'État et la confidentialité.

Cette loi assurait le monopole des services postaux, télégraphiques et téléphoniques **TTT** (les trois T alors bien connus).

Dans le même temps, il a été décidé d'installer des téléphones en Grèce alors que la **télégraphie** a continué à se développer avec la société privée anglaise **Eastern Telegraph**, mais sous le contrôle de l'État grec, le télégraphe est réuni en un seul service (en 1892) - d'abord avec la Poste et **à partir de 1895 avec le téléphone** - sous la direction de **T.T.T.** qui fonctionnait à l'origine au sein du ministère de l'Intérieur.

Au milieu de 1892, simultanément à la construction de la ligne de chemin de fer à Fthiotida, le chemin de fer a été construit. télégraphe d'Agia Marina de Fthiotida à Lianokladi et de là à Vardates, de Diomidis Semtelos, un excellent connaisseur des télégraphes d'État.

Il avait entrepris et continuerait ses travaux à Bralo (parallèlement à la construction de la voie ferrée).

En 1895 à la veille des premiers Jeux Olympiques d'Athènes, il y avait **90 lignes téléphoniques**, dont une dans le palais..

A partir du 25 janvier 1896 (Journal officiel 10/30-1-1896) fut publié le premier décret exécutif qui déterminait les stations centrales (Athènes, Le Pirée et Faliro), la cotisation annuelle pour chacune d'entre elles ainsi que la remise éventuelle que les l'abonné pourrait recevoir, l'abonnement réduit pour les pouvoirs publics (de 50%) mais aussi les autorités communales et les magasins bénéficiaires (de 25 %), la possibilité de céder les droits de souscription à des tiers pendant celle-ci et le recouvrement des souscriptions échues par voie administrative conformément à la loi sur les débiteurs publics. Il était également prévu de compiler et d'annoncer la liste des abonnés en l'affichant au siège et dans les succursales. Des registres étaient également tenus dans chaque bureau central et chaque succursale dans lesquels tous les appels téléphoniques émis et reçus étaient enregistrés en détail - avec le nom de l'interlocuteur, la date et la durée de la conférence ainsi que la redevance reçue. L'article 16 du décret a finalement déterminé les heures d'ouverture des stations centrales d'Athènes, du Pirée à partir de 8 heures du matin. jusqu'à minuit et N. Faliro à partir de 20 h 1/2 jusqu'à midi et de 14h à 21h.

La même année, le service téléphonique passe sous la tutelle de la Direction générale des postes et télégraphes du ministère de l'Intérieur pour former un service unique (T.T.T.).

Afin de faciliter le travail des journalistes couvrant les premiers Jeux Olympiques internationaux organisés par Athènes au printemps **1896**, deux commutateurs manuel à batterie locale de type **STANDARD** ont été installés, l'un dans le bureau *Central Telegraph Office* d'Athènes, avec **2 panneaux** d'une capacité de **30 abonnés**, et l'autre dans le bureau *Telegraph Office* du **Pirée** de même capacité,

A Athènes les dix premiers numéros à deux chiffres appartenaient aux ministères. La deuxième dizaine de numéros appartenait à la police, la troisième et la quatrième à l'armée, à la justice, aux prisons, etc.

De même, les 30 téléphones du Pirée ont été donnés à des services tels que la Police, la Douane, la Garde, la Banque des Nations, mais aussi à de grandes sociétés d'importation.

Le ministère des Finances, par exemple, avait le numéro 01, mais lorsque le chef de la police voulait parler au ministre, il n'appelait pas lui-même le numéro 01 (puisque les

téléphones n'avaient pas encore de cadran), mais il décrochait le téléphone, agitait la manivelle et était connecté au centre, une opératrice établissait la communication avec le ministère.

Un appel téléphonique d'Athènes au Pirée et vice versa était interurbain. Andreas Milionis, économiste et cadre du département de développement commercial de l'OTE, déclare que « à cette époque, le téléphone était quelque chose d'extraordinaire à la société. La nécessité de l'acquiescer n'a pas touché le monde, même si environ 25 ans s'écoulèrent depuis sa découverte.

Les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne ont lieu à Athènes, au cœur du pays originel des Jeux Olympiques de l'Antiquité, en **avril 1896**

En 1897 Au bout de trois ans, un mutant fut installé à **Neos Faliros** et la capacité du **centre d'Athènes** **doubla**.

Dans les mutants à batterie locale, chaque téléphone d'abonné avait sa propre batterie. Dans ceux-ci, les signaux d'appel des abonnés étaient émis en tournant la **magnéto-électrique**, dont chaque téléphone était équipé.

Les centres d'appels ou standard téléphonique :

Concernant la réalisation technique des plans, **en 1907, Lars Magnus Ericsson** livre le **premier centre d'appel** local d'une capacité de **100 abonnés** en Grèce, dans la région de **Patras**.

Le même type de centre d'appels a été créé à **Athènes en 1908**, qui couvrait **200 abonnés** et avait le potentiel de **s'étendre à 1 500**.

Le commutateur de type **ERICSSON** de **600 numéros** est installé dans le centre d'appels, et le nombre total d'abonnés dans les centres d'**Athènes**, du **Pirée** et de **Neos Faliros** atteint **400 numéros**.

Plus tard, des centres similaires ont été créés au Pirée, Patras, Thessalonique, Volos, Kalamata, La Canée, Héraklion, Pyrgos, Corfou, etc.

En 1900, l'État est venu réglementer précisément la téléphonie, l'organisation du service téléphonique dans la loi VXIX sur le service postal, télégraphique et téléphonique (Government Gazette 45/15-4-1900). Le service téléphonique est divisé en inspections téléphoniques - initialement les centres d'appels d'Athènes et Le Pirée -, les centraux téléphoniques et les centraux téléphoniques individuels. Le personnel de toutes les unités provenait des employés des bureaux télégraphiques et un nombre suffisant de stations télégraphiques étaient nommés pour le service de construction, de réparation, d'entretien des lignes et d'installation des installations téléphoniques. Les qualifications et les fonctions des employés ont été définies,

Au début du 20^{ème} siècle. il y avait 300 connexions téléphoniques et bien sûr les numéros d'appel étaient à trois chiffres.

Leur augmentation a eu lieu dans la première décennie du XX^e siècle. à un rythme lent.

En 1902, 400 titulaires de téléphone étaient enregistrés à Athènes, Pirée, Faliro, alors qu'ils ne dépassaient pas 600 dans la période 1903-1909.

Avec la nouvelle organisation de l'armée grecque en 1910, un escadron télégraphique de 2 bataillons fut créé (sous le Le début de la première guerre des Balkans en 1912 trouva l'armée grecque dotée pour la première fois d'un bataillon grec des communications (avec 2 bataillons de télégraphes et un bataillon de radios).

Le bataillon radio disposait de 2 stations radio sur wagons, 2 en semi-wagons et 2 portables, fonctionnant avec des générateurs actionnés au pied. C'est ainsi que le général communiquait avec les divisions. Au contraire, avec les petites unités, les courriers et les télégraphes filaires étaient largement utilisés.



Depuis 1900, la société allemande **Siemens Halske** est représentée en Grèce par la société "**Zachariou and Co.**"

C'est l'époque où les ingénieurs Al. Zachariou et son associé, Ath. Papatheodorou, démarrent leur activité commerciale, qui devait marquer l'industrie et la construction grecques au cours des quatre premières décennies du XX^e siècle. Les deux technocrates, entre autres, s'imposent comme les principaux fournisseurs du marché grec en équipements modernes

A partir de janvier de cette année-là, lorsque la « dynamo du système Siemens » mettra en place la centre téléphonique du Pirée - « un leader de l'électricité parmi les villes de tout l'Orient » - la société Siemens et Zachari sera synonyme de modernisation technologique, mais aussi de dépendance correspondante du pays .

Plusieurs des 400 téléphones en service dans le pays au tournant du siècle sont des Siemens. Il en va de même pour bon nombre des 2 000 sonneries de 1922. Les opposants de la société allemande aux nouvelles diffusions moyennes sont Standard, Erickson et d'autres. Mais dans le processus, ils ne pourront pas le concurrencer .

Après la mort de Zachari (1938) Siemens SA Electrotechnics est créée.

Al. Zachariou

La première moitié du XX^e siècle est particulièrement mouvementée : coup de Goudi de 1909 pour mettre fin à l'instabilité politique chronique, guerres balkaniques au cours desquelles le pays s'agrandit considérablement, participation de la Grèce au côté des Alliés lors de la Première Guerre mondiale, Pour situer la Grèce **avant la première guerre mondiale**, voici une carte de l'Europe vers 1900 .



Après la fin victorieuse des guerres des Balkans, l'armée grecque - en novembre 1913 - forma 2 régiments de télégraphes (à Thessalonique et à Athènes).

Le gouvernement, voyant la grande importance des communications, depuis 1914, par la loi a acquis le droit de recruter des employés TTT (pour le service militaire en cas de besoin). Cependant, la pénétration du téléphone sur le marché grec est resté lent par rapport à la télégraphie.

La première tentative sérieuse d'organisation de la téléphonie urbaine date de 1920 et est attribuée au professeur G. Saropoulos, mais sans les résultats escomptés.

Les efforts de S. Gonatas en 1922, de la société anglaise KEM LIMITED en 1923 et de l'italien POGIE se succèdent sans résultats plus spectaculaires. L'année de la catastrophe d'Asie Mineure (1922), il y avait environ 2 000 connexions téléphoniques.

En 1922 Le réseau téléphonique urbain était constitué dans les premières années de fils de cuivre nus aériens d'un diamètre de 1,5 à 2 m / m, qui au niveau des artères principales étaient reliés à des antennes en fer, appuyées sur des poteaux métalliques ou en bois de grande hauteur (10 mètres) , tandis que dans les lignes de distribution étaient attachées à des isolateurs supportés sur des poteaux inférieurs.

Toutes les artères se terminaient par des tourelles sur le toit du manoir V. Melas et de là, avec des fils isolés, qui reliaient le réseau externe d'abonnés, étaient transportées dans des ponceaux en bois des tourelles au mutant du centre.

À la fin de 1922, le nombre total d'abonnés n'était que de **2 000**, tandis que la qualité du service fourni était très médiocre.

L'année suivante, on s'est efforcé d'améliorer le fonctionnement de la téléphonie fixe en remplaçant les grandes artères centrales des fils nus aériens du réseau par des câbles aériens ou souterrains.

En 1924, un central téléphonique **Western Electric** est installé dans la capitale avec une correspondance de 1500 numéros, qui en 1930 atteint **3000**. Mais le reste de la également lentement commencé à suivre les développements :

Au cours de l'année 1925, 5,5 millions de communications ont été échangées.soit environ une pour chaque habitant du pays.

En 1926, un commutateur de **1 200 lignes** est installé à Thessalonique



Reportage sur le "tourment continu des opératrices" dans les années 20.

En 1926, la première station de radio de Grèce, des Balkans et d'Europe du Sud-Est a été ouverte par Christos Tsiriggidis. L'ingénieur électricien Christos Tsiriggidis a ensuite vendu des haut-parleurs et des amplificateurs lors de la première exposition internationale en tant que représentant de la société allemande SIEMENS-HALSKE. Cette année-là, il installe une station de radio au centre TIF avec ses haut-parleurs faisant la publicité des exposants.



Jusque-là, les téléphones à Athènes avaient des numéros d'appel à quatre chiffres, tandis qu'en province, ils avaient des numéros à trois chiffres.

En 1929 il y avait **44 917 abonnés** au téléphone à la veille de la guerre, tandis que la capacité installée atteint 64 000.

Le gouvernement annonce un appel d'offres international en 1928 et en 1930.
A partir de 1930, la nécessité de mettre en place un programme de téléphonie urbaine automatique devient urgente, ce qui comprendra l'équipement approprié des centres à batterie centrale, ainsi que l'enfouissement du réseau aérien urbain.
L'effort a rencontré de nombreuses difficultés, mais principalement financières, ainsi avec un contrat ratifié par la loi 4547, le privilège de monopoliser la construction, l'entretien et l'exploitation des réseaux et centres urbains du pays a été accordé à la société allemande **SIEMENS & HALSKE** une durée de 38 ans, après une proposition de la société allemande d'améliorer au profit de l'État et du public les termes du contrat qu'elle avait conclu depuis des années avec la société **LE NOUVEAU-ADWERP TÉLÉPHONE ANE ELECTRICAL WORKS**, puisque ce dernier n'a pas pu exercer ce privilège faute de fonds.

Depuis, A.E.T.E. a abandonné les anciennes installations, introduit le **système automatique de type SIEMENS & HALSKE**, reconstruit le réseau dans les zones centrales avec des câbles souterrains et dans d'autres zones des villes avec de nouvelles lignes aériennes et enfin installé un système entièrement automatique **dans 22 villes du pays**. Par la suite, le nombre total d'abonnés a atteint **44 917**.



Siemens Halske et la Grèce

Les premiers téléphones sont arrivés en Grèce à la fin du XIXe siècle, mais à partir de 1922, immédiatement après la Catastrophe d'Asie Mineure, leur ère "s'ouvre". "En décembre 1922, le gouvernement de l'époque, faisant face aux nombreux besoins apparus entre-temps, aux demandes de nouvelles installations et à l'insuffisance pour desservir les abonnés existants, annonça un appel d'offres international pour l'installation et l'exploitation des téléphones. Cependant, comme aucune offre pertinente n'a été soumise, en mai 1924, un contrat a été signé avec la société anglaise Kim Limited. Mais ce contrat ne fut pas ratifié et en février 1926 un autre contrat fut signé avec la société italienne Poullis. L'entreprise italienne n'a pas présenté la garantie convenue et ce deuxième contrat n'a pas été ratifié.

En mai 1926, un nouveau contrat est signé avec la Compagnie de téléphone et d'électricité d'Anvers (Belgique) représentée par Bodosakis Athanasiadou et Studitos. La société belge, au cours de l'entreprise entreprise, a établi la Compagnie hellénique de téléphone à Athènes.

Mais cette convention n'a finalement pas été mise en œuvre, en raison du renversement de la dictature du général Theodoros Pangalos, au cours de laquelle elle a été conclue "(Mega Hellenic Biographical Dictionary Bovolini). Selon Bodosakis, ce contrat lui a été donné dans l'intérêt personnel de Pangalos et après le renversement de la dictature il a suivi son ami en prison et bien sûr le contrat a été annulé.

En novembre 1928, le gouvernement Venizelos, dès sa prise de fonction, annonce un nouvel appel d'offres international pour l'installation et l'exploitation de téléphones à Athènes, au Pirée et dans les environs. Mais même cet effort fut vain.

Un peu plus tard, en février 1930, Al. Zachariou représentant l'Allemand Siemens Halske parvient finalement à signer deux contrats, l'un pour la communication téléphonique urbaine et suburbaine et l'autre pour la communication téléphonique provinciale.

Comme il est souligné, "la conclusion de ce contrat avec la plus grande entreprise d'Europe et l'une des plus grandes au monde, était principalement due aux efforts de Zacharios et au soutien du gouverneur de la Banque nationale de l'époque, Ioannis Drossopoulos" (idem.). En avril 1930 les deux contrats sont ratifiés par le Parlement et le Sénat et en octobre 1931 la société Siemens Halske cède ses droits à la société qu'elle a créée, à la Hellenic Telephone Company c'est essentiellement l'ancêtre de l'OTE actuel. Le premier directeur général est repris par l'ingénieur Ath Papatheodorou, associé de Zachari depuis 1899.

Puis le premier central téléphonique automatique et les 2 000 premiers abonnés sont installés.

Dix ans plus tard, les installations téléphoniques atteignent 62 000 et 39 centres automatiques.

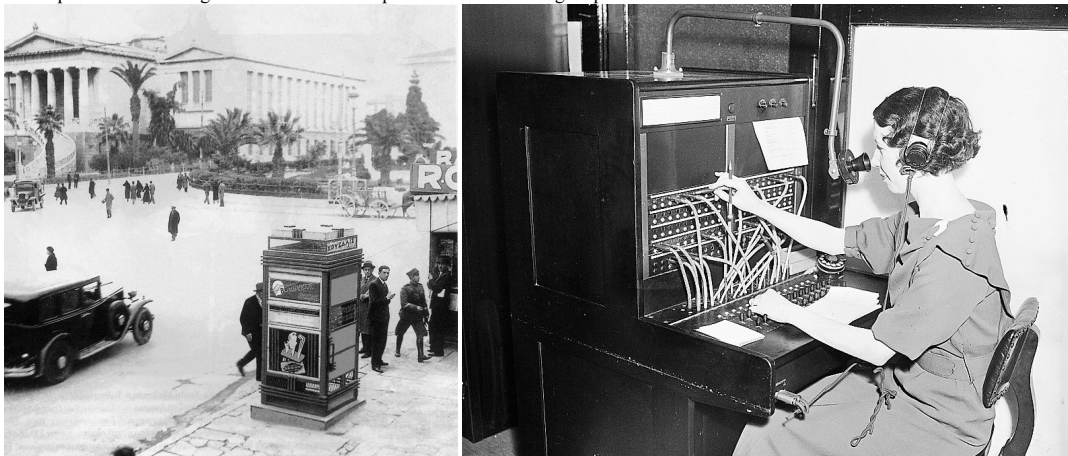
En 1938, le 25 novembre, 26 juin de la même année, A. Zachariou décède dans les bureaux de la Compagnie hellénique de téléphone. Siemens SA Hellenic Electrical Engineering est créée. Elle était représentée par Hermann Reyss et Richard Diercks. La nouvelle société a racheté l'actif et le passif du département électrique de la société technique d'A. Zachariou et depuis 1939 s'est active en mettant l'accent sur la création d'infrastructures de développement. Son siège était alors rue Sophocleous, dans le bâtiment de la Papos Gallery. D'ailleurs, à cette époque c'était l'épicentre de la vie économique d'Athènes, ayant en même temps une succursale à Thessalonique. La même année 1938,

Après la libération, la Grèce commence à changer et son développement est rapide. Siemens joue un rôle important dans la prospérité économique d'après-guerre de l'économie grecque. En 1950 elle coopère avec PPC dans l'extraction, le transport, le traitement et la combustion du lignite pour la production d'électricité et en 1960 l'entreprise sur ordre du Ministre des Travaux Publics étudie le problème de la circulation et installe à Athènes un centre de régulation automatique de la circulation, les feux de circulation que les citoyens appelaient « Stamatis » et « Grigoris » parmi les plus modernes de l'époque dans toute l'Europe.

1964 est l'une des années les plus importantes de l'histoire de Siemens, depuis lors, la multinationale allemande acquiert une base de production dans notre pays. En coopération avec la Banque nationale, Siemens Televomichaniki SA est établie à Thessalonique, qui produit des équipements de télécommunications modernes pour le marché intérieur et augmente considérablement l'activité d'exportation de notre pays dans les Balkans. Quelques années plus tard, en 1970, Eviop - Tempo SA a été créée à Vasiliko, Evia, qui fabrique des équipements électriques modernes qui sont acheminés vers le marché mondial.

1931 commence le développement des services téléphoniques en Grèce, la **Hellenic Telephone Company AETE** a été fondée.

La téléphonie urbaine a également été étendue à plusieurs autres villes grecques.



Athènes 1930 première cabine publique.

Dans la préfecture de **Fthiotidofokidos** en 1929, il était prévu de placer **46 téléphones** dans les villages tels que **Spartia, Chernoviti, Kompotades, Mexiates, Archani, Platistomo, Grammeni, Moschokarya, Pavlos, Segditsa et Psorida** (Trizonia, Kallithea, Makryni, Loutsa, Karneza).

Avec le développement de la téléphonie, l'intérêt pour la télégraphie a d'abord diminué. Mais l'invention en 1931 du téléimprimeur, qui permet d'imprimer directement le texte, donne un nouvel élan à la télégraphie.

L'A.E.T.E. dès le début de son fonctionnement, a automatiquement installé les centres automatique SIEMENS & HALSKE.

Ces centres ont été nommés altitude - pas à pas, car leurs sélecteurs effectuaient deux mouvements, levage et rotation et parce que la sélection de l'abonné demandé se faisait pas à pas. L'évolution du sélecteur de vitesse SIEMENS était le sélecteur de conduite. D'autres inventeurs ont introduit d'autres types de centres automatiques, tels que le type ERICSSON, les centres Crossbar à tiges, etc. Dans tous les systèmes ci-dessus, le fonctionnement des instruments sélectifs était assuré par des moyens électromécaniques. C'est pourquoi ces centres ont été appelés centres électromécaniques.

En 1931, SIEMENS-Halske a accordé ses droits à la nouvelle AETE, qui a rapidement installé un système téléphonique automatique dans la région d'Athènes-Le Pirée et ses environs. La même année, la société a commencé à installer 3 000 téléphones dans 42 grandes villes avec cadrans. Il s'agit des premiers téléphones automatiques de type Strowger, un système installé pour la première fois aux États-Unis en 1892. Comme dans la plupart des pays d'Europe Centrale c'est un système strowger pas à pas adapté par l'Allemagne importé par Siemens et appelé A-29.

Dès le mois d'août 1931, le premier central automatique téléphonique est installé dans le "bâtiment du téléphone" - comme on appelait le bâtiment de la rue Stadiou, en bordure du jardin de l'Ancien Parlement. Grâce à cela, dix mille abonnés pouvaient être desservis, à une époque où le nombre total d'abonnés à Athènes et au Pirée ne dépassait pas six mille.

Le "ATHENS NEWS", du 31 juillet 1931, écrit :

"Aujourd'hui à 19h. L'inauguration a officiellement lieu rue Stadiou et malgré l'appel du parlement pour une nouvelle. (...) La mise en service des téléphones automatiques aura lieu demain après-midi »

ΠΩΣ ΘΑ ΤΗΛΕΦΩΝΟΥΜΕΝ ΑΠΟ ΑΥΡΙΟΝ ΤΑ ΕΓΚΑΙΝΙΑ ΤΩΝ ΝΕΩΝ ΑΥΤΟΜΑΤΩΝ ΤΗΛΕΦΩΝΩΝ

Σήμερα την 7ην μ.μ. ὄραν τελοῦνται ἐπισημῶς τὰ ἐγκαίνια τοῦ ἐπὶ τῆς οἰκίας Σταδίου καὶ παρὰ τὴν Βουλὴν νέου τηλεφώνου Κέντρου. Ἡ σχετικὴ τελετὴ καὶ ὁ ἀγασμός θὰ γίνῃ εἰς τὴν ἐσωτερικὴν αὐλὴν τοῦ κτηρίου χοροστατοῦντος τοῦ Σ. Μητροπολίτου καὶ παρισταμένου τοῦ ὑπουργικοῦ Συμβουλίου μετὰ τῶν λοιπῶν Ἀρχόν.

Ὁ διοικητὴς τῆς Ἑθνικῆς Τραπέζης κ. Δροσόπουλος, ὡς πρόεδρος τῆς Ἀνωτάτης Ἑλληνικῆς τηλεφωνικῆς Ἑταιρείας θὰ χοροστατῇ τοὺς παρισταμένους τοῖς τῶν σημασίαν τῆς αὐτομάτου τηλεφώνου, καὶ θ' ἀπαντήσῃ ὁ ἀρ-

τῆς μεταξὺ τῶν ἐπικοινωνίας, καὶ αἱ συνδρομηταὶ αὐτομάτων κέντρων καὶ ὅλοι οἱ ἄλλοι θὰ ἐξυπηρετοῦνται ἀκόμη ἀπὸ τὰς τηλεφωνητρίας ἀπὸ τὰς ὁποίας θὰ ζητοῦν τὸν καλούμενον ἀριθμὸν.

Καὶ ἐκεῖνοι ἀκόμη ποὺ ἔχουν αὐτομάτον, δὲν ζητοῦν συνδρομητὴν μὴ ἔχοντα τοιοῦτον, θὰ συνδέονται μὲ τὸν καλούμενον ἀριθμὸν ὑπὸ τῆς τηλεφωνητρίας.

Μόνον ἀπὸ τοῦ προσεχοῦς ἔτους ὅλα τὰ τῆλεφωνα θὰ εἶναι αὐτομάτα, καὶ αἱ τηλεφωνητρίαι δὲν θὰ μεσολαβοῦν εἰς τὴν ἐπικοινωνίαν τῶν συνδρομητῶν.

τὸς τοῦ αὐτοῦ οἰκοδομικοῦ τετραγώνου δύνανται ἀνὰ ὄρον νὰ ἐνοῦνται εἰς μίαν κοινὴν σύνδεσιν παρεχομένου τοῦ δωρεάν δικαίωματος 125 ἐπίσης συνδιαλέξεων κατὰ συνδρομητὴν καὶ κατὰ ἥμεραν. Ἐν τῇ περιπτώσει δὲ ταύτῃ παρέχεται ἐκπτώσις εἰς τὴν ἐξ ἀπασί εἰσοφρὸν τῶν ὁδῶν καὶ εἰς τὸ βασικὸν τέλος ἐξ 28 % δι' ἑκαστον συνδρομητὴν, ἥτοι ἡ ἐξ ἀπασί εἰσοφρὰ ἐλαττοῦται εἰς 108 δραχμὰς χρυσῶν=1620 δραχμὰς χρυσῶν, ὅτε δὲ βασικὸν τέλος εἰς 6.98=δραχμὰς 104.70 μηνιαίως, ἥτοι ἐλαγίστη ἔτησια συνδρομὴ δραχ. 1256 μὲ 500 συνομιλίας

"ATHENS NEWS", 31.7.1931"

"ATHENS NEWS" explique à ses lecteurs comment sont utilisés les téléphones automatiques.

"L'abonné connecté au centre automatique de la place Agamon (Patision), lorsqu'il veut communiquer avec un abonné du même centre, manipulera le numéro de l'abonné appelé sur son disque téléphonique et sera automatiquement connecté.

La même chose se produira avec les abonnés du centre automatique du Pirée, qui demanderont à contacter un abonné du même centre ou Neos Faliro, et la même chose se produira avec les abonnés du centre automatique du Parlement (abonnés Kolonaki) lorsqu'ils demanderont avec un abonné du même centre.

Malheureusement, "tous les débuts et les difficultés" ont trouvé une magnifique confirmation dans cette grande révolution des télécommunications en Grèce. Quelques jours après leur "première", les téléphones automatiques étaient devenus un "supplice".

ΤΟ ΒΑΣΑΝΟ ΤΩΝ ΑΥΤΟΜΑΤΩΝ...

ΓΙΑΤΙ ΔΕΝ ΗΜΠΟΡΟΥΜΕ ΝΑ ΤΗΛΕΦΩΝΟΥΜΕ ΣΗΜΕΡΑ;

Η ΑΠΟΛΟΓΙΑ ΤΩΝ ΝΕΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΠΑΛΑΙΩΝ ΤΗΛΕΦΩΝΩΝ...

Τί έγινε λοιπόν; Ἀπεκτίσασμε τηλεφωνικὴν συγκοινωνίαν ἢ ἐγασόμεν καὶ ἐκεῖνὸν ποὺ ἐλάμο; Ὁ κόσμος διαμαρτυρεῖται: Ἡ τηλεφωνικὴ συγκοινωνία ἔχει χειροτερέψει τρομακῶς. Ἡ ἐταιρεία δίνει ἐξηγήσεις: Ὅλη αὕτη ἡ ἀνωμαλία εἶνε προσωρινή... Πολὺ προσεχῶς ὅλα θὰ διορθωθοῦν καὶ τὰ αὐτόματα θὰ μιλοῦν... μόνον τοὺς!

Ἐν τῷ μεταξὺ δημοῦς ἔχει δημιουργηθῇ σοφιστικὰ κινεῖα. Πρὸ ὅλων ἡμερῶν ἀκόμη ἐπανηγοῦνται μετὰ τὴν ἐγκατάστασιν τῶν αὐτομάτων τηλεφώνων καὶ εἴπαμε πῶς ἐλάσαμε τὸ μέγα πρόβλημα, ποὺ μᾶς ἐξερῆνε τὴν ψυχὴν στὰ δόντια μολὲς ἐπείρασεν τὸ ἀκουστικὸν στο χῆρ. Ἀπογοιρετήσαμε μὲ συγκίνομεν καὶ ἀνακούφισαν τὴν τηλεφωνητρίαν: Σὺ το καλὸ!... Ὁ θεὸς νὰ σοὺ συγχωρήσῃ τὰς ἀνερπαιμότητους ἀμαρτίας σου!... Καὶ ἐπεριμένουμε!

τὴν ὁποῖαν θὰ ἀργήσουμε πολὺ νὰ ἐγκλιματισθοῦμε. Εἰς τὸ πάλαιον κέντρον, ἔχουν μεταφερθῇ οἱ τηλεφωνητρίαι τοῦ Πειραιῶς, ποὺ δὲν ἔξερουν ἀκόμη καλὰ τοὺς συνδρομητὰς τοὺς ἀριθμοὺς τῶν καὶ εἶτοι δὲν μποροῦν νὰ μᾶς ἐξυπηρετήσουν μὲ τὴν... ταχύτητα — ἂν ὑπῆρξε ποτὲ τίποτε παρόμοιον — μὲ τὴν ὁποῖαν μᾶς ἐξυπηρετοῦσαν αἱ προκατόχοι τῶν. Ἄν ζητήσετε ἕνα σπουδαῖον ἢ μίαν τραπέζαν, ἢ ἕνα ὁποιονδήποτε γνωστὸν συνδρομητὴν τοῦ ὁποῦ ἄλλοτε δὲν ἦταν ἀνάγκη νὰ ἐᾶτε τὸν ἀριθμὸν, δὲν θὰ τὸν παρέτε σήμερα, χωρὶς νὰ θυμώσατε τὸν ἀριθμὸν τοῦ. Κι' ὅταν τὸν λέτε δημοῦς πάλι τὸν ἀριθμὸν, τὰ πράγματα ἀτυχῶς δὲν εἶνε τόσοσιν παρήγορα...

Μὲ τὸν νέον αὐτομάτον κέντρον ἔχουν συνδεθῇ σήμερον περίπου 1200 συνδρομηταί. Οἱ λοιποὶ κα-

τὴ ἡ ἐνασχλητικὴ κατάστασις τῆς συγκοινωνίας διὰ τῶν χειροκινήτων κέντρων μόνον μὲ τὴν κατάργησιν τῶν θὰ βελτιωθῇ.

Ὅπως ὁποῖτε, τὸ ὑπουργεῖον τῆς Συγκοινωνίας ἔχει ἀντιληφθῇ ἡ ἐξ αὐτῶν, τὴν δυσφορίαν τοῦ κόσμου καὶ ἐπενέβη διὰ τὴν βελτίωσιν τῶν πραγμάτων. Ὁ ὕμνουργος τῆς Συγκοινωνίας κ. Λαβᾶς καὶ ὁ γενικὸς διευθυντὴς τῶν ΓΤΤ κ. Πενθεροῦδάκης ἐπεθεώρησαν χθὲς τὸν νέον τηλεφωνικὸν κέντρον καὶ συνεργασάθησαν μὲ τὸν τεχνικὸν διευθυντὴν κ. Κρίνην, γιὰ τὴν αὐτῶν ἀπαιτουμένων μέτρων. Εἰς τὴν συνεργασίαν αὐτὴν ἀπεφασίσθη νὰ διατεθοῦν εἰς τὸ κυβερνητικὸν κέντρον ἡ πλεον πεπειραμένη τηλεφωνητρίαι. Εἰς τὸν μεταλλὰκτὴν τῆς κεντρικῆς αὐτοματίας θὰ γίνῃ προσθήκη μίας θέσεως, ἡ ὁποία θὰ περιλαμβάνῃ 30

ATHENS NEWS", 11.8.1931"

"Alors, qu'est-ce qu'il s'est passé ? Avons-nous eu une communication téléphonique ou avons-nous perdu celle que nous avions ? Les gens protestent : le trafic téléphonique s'est aggravé.

Les choses sont terriblement confuses. (...) Il existe aujourd'hui à la fois des automatiques et des manuels, justement la communication entre eux est assez difficile. Car un abonné qui possède un ancien téléphone ne peut en aucun cas appeler un auto-titulaire sauf s'il passe par le centre d'aide. (...) »



Publicité 23.4.1937

Dans les années qui suivent, l'usage du téléphone devient une habitude quotidienne.

Au total, la curiosité des citoyens a semé la confusion...

"Les directeurs des services confirment que dans les premiers jours, avec la curiosité du public d'essayer les nouveaux téléphones, les centres, qui ne pouvaient donc pas desservir la population, avaient trouvé leur ennui. (...)

"L'entreprise essaie d'automatiser tous les centres le plus rapidement possible, car la situation gênante du trafic via les centres manuels ne fera que s'améliorer avec leur suppression. (...)

"Après tout, il s'est manifesté dans toutes les villes où des installations automatiques ont lieu, une période de temps passe avec cette anomalie. Preuve au Pirée, où désormais le transport téléphonique avec l'automatiques fonctionne à merveille, et dessert le peuple de façon incontestable.

Quand ce jour se lèvera-t-il pour nous aussi ? Les citoyens l'attendent comme le messie... »

ΑΙ ΝΕΑΙ ΤΗΛΕΦΩΝΙΚΑΙ ΕΓΚΑΤΑΣΤΑΣΕΙΣ ΣΥΣΤΑΣΕΙΣ ΤΟΥ κ. ΒΕΝΙΖΕΛΟΥ

Ὁ κ. πρωθυπουργὸς ἐδέχθη σήμερον τὸν ἐκ Βερολίνου ἀφίχθεντα πρὸς ἐπιθεώρησιν τῶν νέων τηλεφωνικῶν ἐγκαταστάσεων γενικὸν διευθυντὴν τῆς Σίμενς Χάλσκε κ. Γκράμπε καὶ τοὺς διευθυντάς τῆς ἐνταῦθα ἐταιρείας, οἵτινες ἐξέθεσαν εἰς τὸν κ. πρόεδρον τῆς κυβερνήσεως τὸ μέχρι τοῦδε ἔργον τῆς ἐταιρείας.

Ὁ κ. Βενιζέλος παρετήρησεν εἰς τοὺς ἀντιπροσώπους τῆς τηλεφωνικῆς ἐταιρείας, ὅτι ἀκούει παράπονα διὰ τὴν βραδύτητα μεθ' ἧς προχωροῦν αἱ ἐργασίαι πρὸς ἐπέκτασιν τοῦ νέου δικτύου καὶ συνῆψε τὴν κατὰ τὸ δυνατόν ἐπιτάχυνσιν τῆς συνδέσεως τῶν συνδρομητῶν μετὰ τὸ νέον κέντρον.

Οἱ ἀντιπρόσωποι ἀπήντησαν ὅτι ἡ ἐταιρεία εὕρεσκειται ἐντὸς τῶν προθεσμιῶν τῆς συμβάσεως, ὑπεσχέθησαν ὅμως ὅτι θὰ καταβάλουν κάθε προσπάθειαν διὰ τὴν ἐπίσπευσιν τῆς μετατροπῆς τῶν ἐγκαταστάσεων.

"ATHENS NEWS", 11.8.1931, Archives historiques "TO VIMA" & "TA NEA"

La question des communications anonymes sous toutes ses formes n'est certainement pas d'actualité, ni exclusive aux blogs en ligne. Il nous vient de l'antiquité et depuis l'usage des lettres, l'anonymat des épistoliers est un "casse-tête" pour ceux qui en subissent les effets. Dans l'histoire moderne et à partir du moment où la vie est devenue plus facile et plus conviviale avec les technologies, l'anonymat téléphonique a causé les plus gros problèmes et déclenché de grandes interventions techniques et juridiques.

En Grèce, le problème avait éclaté, à un degré incroyable, à l'automne 1937. Beaucoup de gens s'amusaient avec leur téléphone, harcelant les clients de la compagnie de téléphone autrefois prospère, c'est-à-dire l'ancêtre de l'Organisation hellénique des télécommunications. L'incapacité du client à localiser l'appelant a été l'occasion de harcèlement, d'insultes, d'amusements simples, de farces et de taquineries entre amis, mais aussi de comportements d'extorsion. Et la situation est devenue incontrôlable, principalement dans la province grecque depuis la mise en service du téléphone automatique. C'est-à-dire lorsque le répondant a cessé de donner les lignes et que des centres de distribution d'appels automatisés ont été installés.

Quiconque n'avait rien à faire, décrochait le téléphone, seul ou avec des amis, et mettait le feu à la femme androgyne en disant à son mari que son mari était à Glyfada avec Kiki... Rivalités professionnelles et sexuelles, rivalités et compétitions financières, représailles et comportements compulsifs sortir de l'anonymat téléphonique. Ainsi, en 1937, les premières mesures dynamiques sont prises.

Partant de la province, la Compagnie des Téléphones, lorsqu'elle a reçu une plainte grave, a localisé l'auteur avec une machine spéciale et a coopéré avec la Police afin de le référer au procureur. Les farceurs ordinaires ont coupé le téléphone avec un avertissement pendant dix jours et, s'ils continuaient, l'affaire prendrait le chemin de la justice.

Dans les années 1930, les télécommunications progressent : le premier annuaire téléphonique est imprimé, la première cabine à jetons est exploitée et les tarifs téléphoniques commencent à s'obtenir. moins cher.

En 1931 la Grèce est reliée par téléphone avec la Bulgarie et la Yougoslavie tandis que dans la période 1932-1934, Thessalonique et Athènes seront reliées par téléphone avec l'ensemble de l'Europe.

Les téléphones à Athènes étaient désormais à cinq chiffres, tandis que dans la province, ils étaient à quatre chiffres.

Le service d'Etat T.T.T. qui supervisait les deux sociétés [AETE](#) et [Eastern Telegraph](#), a pris le relais, ainsi que la poste et deux autres domaines : la téléphonie longue distance manuelle, les télégrammes internationaux et nationaux dans les petites villes.

En 1935, un autre a été formé par l'armée grecque Bataillon télégraphique à Thessalonique.

En 1937 dans les services téléphoniques, en dehors de l'annuaire téléphonique, l'annonce automatique de l'heure a commencé à ouvrir.

En 1939 à **Lamia**, depuis avril, la Compagnie des Téléphones a annoncé le début de la construction du réseau pour le **centre d'appel automatique** de Lamia. Ceux qui

voulaient un téléphone automatique devaient postuler.
En août 1939, le centre téléphonique automatique de Lamia est inauguré.

Au début de la guerre dans les années 1940, il y avait 45 000 abonnés au téléphone en Grèce. Il y avait **42 centraux téléphoniques automatiques** et **5 500 centraux téléphoniques ruraux**.

La Seconde Guerre mondiale ravage le pays, qui connaît, en outre, une fratricide guerre civile entre communistes et royalistes jusqu'en 1949.

Après la deuxième guerre mondiale, la carte de l'Europe est profondément transformée.



Nouvelle Carte de l'Europe

Aujourd'hui, la Grèce partage des frontières terrestres avec l'Albanie, la Macédoine du Nord, la Bulgarie et la Turquie et des frontières maritimes avec Chypre, l'Albanie, l'Italie, la Libye, l'Égypte et la Turquie .

Pendant l'Occupation, les réseaux téléphoniques et télégraphiques et les installations correspondantes ont été gravement endommagés, tandis que l'information était contrôlée - administrativement et par la censure - par l'occupant. Les connexions ont baissés.

Néanmoins, le télégramme restait le moyen de télécommunication principal et le plus fiable, la téléphonie ne s'étant pas encore développée de manière satisfaisante en Grèce et principalement en province, en 1940 le nombre d'abonnés dans les centres provinciaux ne dépassait pas 15 000. Comme le montre le télégramme envoyé du village de Halkidiki à Athènes en 1942, l'expéditeur demande à recevoir un télégramme, la conversation téléphonique ayant été interrompue.



Télégramme de contenu commercial, par lequel l'expéditeur informe le marchand de bois Michalis Stasinopoulos de la disponibilité et des besoins financiers des scieries de Halkidiki

Dans ce contexte de coopération, les Allemands, qui contrôlaient totalement les télécommunications du pays, demandèrent à « l'État grec » et aux maires désignés par eux de « garder les câbles téléphoniques et télégraphiques » la nuit dans les quartiers d'Athènes qui s'étaient développés forte résistance, action, comme chez Kaisariani et Byron. Dès le début, ce type de travail forcé a été traité avec hostilité par les citoyens des quartiers populaires. Ainsi, le docile gouvernement tenta avec des incitations supplémentaires (octroi d'une partie du travail du pain, augmentation des salaires), accordées principalement à partir d'avril 1943, de doter en personnel le service de stockage du câble.



Le musée OTE abrite également un appareil téléphonique mural automatique métallique Siemens & Halske de 1940. Selon le témoignage de Dimitris Mastrapas, qui a fait don de l'appareil au musée OTE, ce téléphone a été installé par les Allemands à la cimenterie TITAN. Il est gris foncé. Au sommet, il a une cloche ronde en métal, tandis que le corps est en métal renforcé. Ils ont été conçus pour une plus grande durabilité, car des dispositifs similaires étaient utilisés par les Allemands dans des unités industrielles et militaires, telles que des forts.

La guerre civile qui a suivi, a complété le désastre et la désertification des campagnes. Dans le même temps, cependant, la réorganisation des télécommunications a commencé, avec la création de l'OTE.



Thessalonique *Le bâtiment de la Hellenic Telephone Company (SA) sur la rue Ermou, qui a été fondée en 1926,*

En 1941, il y avait **45 000** abonnés au téléphone automatique en service dans le pays.

À partir de février 1945, un effort important et intensif a commencé pour réparer les dégâts de la guerre, de l'occupation et de la guerre civile.

Il fut finalement possible, malgré l'impossibilité de trouver des moyens financiers et matériels, d'exploiter fin 1949 **17 centres** automatiques à **Athènes - Pirée - Perichora** et **23 dans diverses villes de province** avec 64 880 abonnés (45 800 dans la capitale et 19 080 dans la province) et 364 en banlieue. régie étatique avec 2 100 abonnés.

Sous le régime de l'OTE, la téléphonie fixe a fait des progrès significatifs. Avec le financement des crédits d'aide américains (plan Marshall) et des ressources propres, de nombreux nouveaux **centres automatisés** ont été construits à la **fin de 1955**, à savoir **6 à Athènes - Pirée** et **5 dans les villes de province**.

Entre-temps, la demande de téléphones étant intense et pressante et de nombreuses demandes restant en suspens, il était prévu l'installation de 24 000 nouvelles connexions (17 800 Athènes - Pirée et 6 200 provinces) avec un contrat ratifié par la loi 2792 de 1954, pour approvisionner les fournitures nécessaires à l'exécution d'un programme de crédit quinquennal.

Afin de couvrir l'intégralité du territoire en réseau téléphonique, le **10 novembre 1949** l' **OTE** 'Organismós Tilepikinonió Elládos', a eut lieu l'inauguration, un mois après la fin de la guerre civile en Grèce,

Le grand public du pays n'a pas montré un tel intérêt. OTE a acquis tous les actifs d'AETE (23 millions de dollars).

A noter qu'AETE était détenue à 75 % par l'allemand **Siemens Haske** et avait été nationalisée trois ans plus tôt, en compensation des catastrophes nazies en Grèce.

Eastern Telegraph contrôlait les communications télégraphiques (câblées et sans fil) à l'étranger et conserva ce monopole jusqu'en 1953, date à laquelle il passa à la société britannique.

En 1949, il y avait environ **63 000** abonnés en automatiques dans tout le pays et **2 000** autres en manuel.

La communication téléphonique était plutôt un privilège des autorités et des fonctionnaires de l'État, ainsi que des très riches de l'époque.

Tout au long des **années 1940 et 1950**, la pénétration du téléphone est restée à une connexion téléphonique pour 100 habitants - comme à la fin des années 1930 - la majeure partie du réseau de l'AETE a été endommagée par la guerre. La nouvelle compagnie de téléphone (OTE) avait beaucoup de travail à faire.

La création des réseaux télex automatiques (TELEX) a donné un nouvel élan à la télégraphie depuis 1950.

En 1953, le premier annuaire téléphonique d'après-guerre est publié.

En 1954 l'installation du premier réseau téléphonique herzien (sans fil) a commencé à être déployé.

Celui-ci s'est ensuite étendu des lignes principales Athènes - Thessalonique à plusieurs points montagneux inaccessibles du pays et aux grands centres insulaires. Le réseau offshore d'OTE comprenait 34 stations hertziennes multi-communications amplificatrices et terminales (télégraphique et téléphonique) de la société française LTM. Il comprenait également l'installation de 144 émetteurs, 144 récepteurs et 117 miroirs paraboliques.

Ainsi, pour la première fois dans l'histoire des télécommunications grecques, les habitants des centres insulaires pouvaient communiquer par téléphone avec la Grèce continentale.

Ainsi, à la fin de 1955, le nombre total de nouvelles connexions a augmenté de 60% et atteint **103 200**, et le nombre total d'appels qui ont eu lieu a augmenté de 22,84% et atteint 299,465 millions, tandis qu'en 1949, les nouvelles connexions ont atteint les 64 880 et les conversations les 243 791 000. Cette comparaison montre que la disproportion entre l'augmentation du nombre d'abonnés et le nombre d'appels est principalement due au fait que les nouveaux abonnés ont cessé d'émettre des appels à partir d'installations tierces.

En 1956, le nombre de téléphones était de **105 000**.

Mais le téléphone manque dans les villages et en plus les lignes téléphoniques ont été endommagées.

En 1956, dans le village de Roboliari, ils ont demandé 20 téléphones. Il a été enlevé par la guérilla pendant l'Occupation et le téléphone a également été détruit. Aussi tous les villages de montagne n'avaient pas de téléphone. En 1957, un téléphone est finalement installé à Stromi.

En 1958, l'installation d'un téléphone dans la communauté de Frantzis est approuvée. mais en 1959, le village de Kalamaki est toujours sans téléphone.

Au cours du deuxième cinq ans de 1950, **18 nouveaux centres urbains automatisés** ont été construits et exploités dans la zone de la capitale et de la province, portant le nombre total à **72 centres**, tandis que dans le même temps des extensions ont été apportées à la capacité d'autres centres d'exploitation.

Ainsi, par rapport à 1955, le nombre total d'abonnés a augmenté de 61,9 % et atteint 167 072 (120 114 en zone capitale et 46 958 en province) abonnés à la fin de 1960, tandis que le nombre total d'appels détenus a augmenté de 69,6 % et atteint 507 millions 916 mille conversations.

La densité téléphonique était de 2,65 pour 100 habitants, très faible par rapport à celle de l'Europe, mais supérieure à celle des Balkans et de certains pays européens.

Parallèlement, de nouveaux téléphones partagés ont été installés et exploités, soit dans des cabines téléphoniques extérieures de la région de la capitale et de la province, soit dans des espaces publics privés. Leur nombre a atteint 753

À la fin des années 50, la pénétration du téléphone en Grèce a presque triplé, correspondant à 2,88 connexions / 100 habitants.

Les télégraphes ruraux avaient quadruplé et comptaient désormais plus de 6 500 dans toute la Grèce.

En 1951 le centre urbain d'OTE de Lamia qui avait 400 numéros a augmenté de 100 numéros et en 1956 de 200 autres numéros.

De nouvelles poses de câbles ont été réalisées pour la télégraphie et la téléphonie fixes, tandis que dans l'espace, l'utilisation de satellites a commencé pour les communications sans fil.

L'entrée dans les années 60 a été explosive pour les nouvelles technologies, dont le développement des réseaux en Grèce et leur amélioration, avec une énorme demande de connexions téléphoniques.

En Grèce, en 1962, le premier câble sous-marin est installé entre la Crète et la Sicile.

En 1966, un deuxième câble coaxial a été ajouté à l'axe Athènes-Thessalonique.

Malgré la modernisation du réseau de télécommunications, les liaisons téléphoniques restent chères et inaccessibles au grand public.

L'augmentation progressive des revenus des Grecs (des années 1960) a créé une liste des demandes en attente pour les connexions téléphoniques. La majeure partie de la province restait coupée des services de télécommunications et les gens attendaient avec impatience les téléphones de la ville ou du village où ils se trouvaient pour contacter leurs parents éloignés.

En outre, un important afflux de migrations internes et externes a eu lieu au cours de cette période.

Les lettres et les télégrammes sont restés les principaux moyens de communication, car à cette époque **la capacité du réseau d'OTE ne dépassait pas 100 000 lignes téléphoniques**, dont la plupart étaient gérées par OTE elle-même dans ses téléphones.

Les 4 chiffres des numéros à composer a changé est passé à 6 au début des années 1960.

Ensuite, les numéros de téléphone à Athènes sont devenus à **six chiffres** et à la fin des années 1970, ils ont recommencé à changer pour répondre à la demande croissante et sont devenus à sept chiffres

La reconstruction permet à la Grèce de rattraper son important retard économique : c'est le miracle économique grec, avec le développement du tourisme de masse.

La trop forte bipolarité qui subsiste dans la vie politique hellénique dans un monde en pleine Guerre Froide entraîne le **coup d'État du 21 avril 1967** fomenté par une partie de l'État-Major.

C'est la dictature des Colonels, régime anticomuniste et soutenu par les États-Unis.

Le service client est devenu plus rapide et meilleur, à la fois avec l'augmentation des postes de remplacement du centre d'information urbain d'Athènes de 36 à 54, et avec la mise en service de 3 nouveaux annonceurs avec les numéros d'appel 106 dans le centre d'information enregistré (informations pour les hôpitaux de garde et cliniques), 107 (informations sur la téléphonie interurbaine automatique et les résultats du PRO-PO) et 108 (transmission du bulletin météorologique).

Après les constructions et aménagements ci-dessus, ce fut ensuite fin 1965, le nombre total d'abonnés en exploitation ainsi que les appels effectués à plus que doubler par rapport à 1960 et atteindre 401 749 abonnés et 1 043 595 000 appels.

La densité téléphonique pour 100 habitants a plus que doublé et atteint 5,95 %.

OTE au cours des 5 années 1964-69 a investi 6,3 millions de drachmes. Son effectif est passé de 1 700 en 1949 à 35 000 en 1970.

Le 19-7-1969, le Centre de communications par satellite des Thermopyles a été créé et à partir de 1970 (la première antenne) a commencé à fonctionner, avec lequel pour la première fois le pays a communiqué par satellite avec les États-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne.

En 1972, la deuxième antenne a été ajoutée.

En 1970, la construction de la tour dans les installations du TIF a été achevée à Thessalonique, qui était la marque de fabrique de l'exposition dans les années suivantes.

Fin 1970, le nombre total d'abonnés exploitants augmente de 116 % par rapport à 1965 et atteint 869 451 abonnés (544 630 dans la capitale, 278 970 en province et 45 851 dans les centres petits-bourgeois).

Mais, toute comparaison dans les conversations menées est impossible, car après l'automatisation de la téléphonie longue distance, les unités tarifaires sont enregistrées au total et leur séparation est impossible faute de capacité technique, alors que la densité téléphonique a plus que doublé et atteint 11,97 pour cent. 100 habitants.

Au cours des cinq premières années de 1970, 475 nouveaux centres urbains-petits-urbains automatiques ont été construits et exploités, dont le nombre total a atteint 1 021 centres (60 dans la région de la capitale et 961 en province).

Des extensions de capacité ont également été réalisées sur d'autres centres opérationnels. Parallèlement, pour un service client le plus complet, de nouvelles informations enregistrées ont été fournies à l'exploitation, tandis que le nombre total d'abonnés connectés à la fin de 1975, a augmenté de 94% par rapport à 1970 et a atteint 1,687 million. Le facteur de densité téléphonique était désormais de 22,12 pour 100 habitants.

A partir du début de l'année **1973**, les numéros de téléphone des liaisons téléphoniques du Centre Urbain de Lamia de quatre chiffres sont passés à cinq chiffres.

En 1974, les événements à Chypre et l'insurrection estudiantine de l'École polytechnique participent à faire tomber le régime militaire.

La démocratie est restaurée. La Grèce devient formellement une République et adhère à la Communauté européenne en 1981.

Du début de 1976 à la fin de 1980, il y a eu des projets d'extension importante du réseau urbain par le creusement de fossés et la pose de câbles de plus de 5 000 kilomètres de long, ainsi que des projets d'enrichissement des centres urbains et des pôles, qui en termes de fonctionnement temps équivalent à 160 000 avantages équivalents.

En outre, plus de 120 collecteurs de lignes d'une capacité de plus de 6 500 services ont été installés et plus de 430 000 connexions téléphoniques ont été établies à travers le pays.

À la fin de 1980, le nombre de téléphones mobiles fonctionnant dans le pays atteignait **2 millions 796 000** et la densité téléphonique augmentait à 28,89%, ce qui est supérieur à la moyenne européenne et à la moyenne mondiale.

La première décennie des années 1980 est caractérisée par de grands projets d'extension du réseau urbain.

Parallèlement, 353 nouveaux centres urbains-petits-urbains automatiques ont été construits et exploités, dont le nombre total a atteint 1 562 centres (75 dans la région de la capitale et 1 487 en province).

Des extensions de capacité ont également été apportées à d'autres centres urbains-petites villes en activité dans tout le pays.

Ainsi, le nombre total d'abonnés connectés aux centres automatisés, à la fin de 1985 a atteint 3.110 millions.

De plus, de nombreux nouveaux téléphones supplémentaires ont été installés après que OTE a publié leur achat et leur installation en 1982.

Enfin, 2 328 nouveaux téléphones automatiques partagés ont été installés et exploités dans des cabines extérieures ou des espaces privés partagés, qui atteignent désormais 21 815.

Juillet 1989 : Le premier centre téléphonique entièrement numérique système **EWSD** / Siemens, d'une capacité totale de 25 000 circuits, fonctionne à **Athènes** (bâtiment Koletji).

Plus tard, jusqu'en 1989, OTE, afin de répondre à la forte demande de services téléphoniques, a continué à réaliser des projets d'envergure tels que l'introduction rapide de la technologie numérique dans le réseau des zones polycentriques d'Athènes et de Thessalonique et l'installation de premiers systèmes PCM de classe ou de classe supérieure. , avec des câbles à fibres optiques superficiels.

Le cœur du réseau de raccordement urbain de la capitale serait constitué de câbles à fibres optiques, ainsi avec l'installation prévue de trois centres de transmission numérique et de quatre centres numériques, cela augmenterait considérablement la disponibilité des liaisons et améliorerait la qualité de la communication.

Fin 1989, les numéros de téléphone nationaux atteignaient **4 millions 294 000** (3 616 millions automatiques - manuels, 468 000 centres d'abonnement et 210 000 extras) et les téléphones publics 56 648 (39 053 opérateurs téléphoniques longue distance, 1 602 internationaux 13 434 avec indice tarifaire et 2 559 simplement sans indice), tandis que le facteur de densité atteint 43 % de téléphones pour 100 habitants.

La téléphonie longue distance

La téléphonie longue distance en Grèce a été plus lente que la téléphonie urbaine, ce qui a entraîné des retards plus longs à la fois dans les moyens techniques disponibles et dans le développement des finalités sociales.

A partir de 1900, après la BOX ! Cependant, comme l'électricité générée par le son est très faible, le circuit souterrain a été remplacé par un circuit métallique et le conducteur en fer a été remplacé par un conducteur en cuivre (conduction plus élevée).

En 1909, le premier centre interurbain est installé à **Patras**, de type **ERICSSON** d'une capacité de 100 abonnés. Les premières tentatives de communication entre Athènes et

Patras, utilisant deux conducteurs télégraphiques en alliage métallique de 2m/m, se sont caractérisées par une mauvaise acoustique et généralement par une très mauvaise qualité de service rendu.

Après 1912 et les guerres des Balkans, deux circuits métalliques entre Athènes - Thessalonique à partir de canalisations en cuivre d'un diamètre de 3m/m et un circuit entre Athènes - Patras à partir de canalisations similaires d'un diamètre de 2m/m ont été suspendus sur des lignes télégraphiques, empiriques et avec matériaux de mauvaise qualité. , ainsi que d'autres mineurs, qui étaient un réseau longue distance de qualité inférieure.

À la fin de 1916, le nombre total d'appels dans tout le pays avait atteint environ 30 000, six ans plus tard, en 1922, après l'utilisation de bobines d'induction et l'amélior fonctionnement des lignes téléphoniques de 50 %, avec la création d'un circuit imaginaire à partir de deux circuits de ligne de base, le nombre de conversations avait triplé pour atteindre environ 100 000.

Après plusieurs tentatives infructueuses d'amélioration de la téléphonie longue distance, en 1928, avec le gouvernement de Venizelos, un appel d'offres international est organisé pour l'exploitation du transport téléphonique, mais en vain.

Ainsi, en 1929, après une amélioration de 25% de l'utilisation des lignes téléphoniques par la création d'un circuit super imaginaire de quatre circuits de base et de deux circuits imaginaires, le nombre d'appels avait atteint 600 000 et en six ans avait été multiplié par six, en contrairement aux six précédents qui venaient de tripler.

Au développement de l'AETE, en 1930, de la téléphonie urbaine, s'ensuit un développement satisfaisant de la téléphonie longue distance. Après un programme scientifiquement élaboré de T.T.T. services et après un contrat complémentaire avec SIEMENS & HALSKE (il lui a été confié) à ses frais et pour le compte de l'Etat, de rénover le réseau longue distance existant, de l'enrichir par l'affichage de nouveaux circuits et de construire les principales artères téléphoniques entre Athènes - Thessalonique et Athènes - Patras. Elle a également dû installer des centres interurbains synchronisés à Athènes, Thessalonique, Patras et quelques autres villes, ainsi qu'une station d'appui à Lamia, pour assurer le transit des départements du centre et du nord du pays. Le coût total pour l'exécution des projets ci-dessus a atteint le montant remarquable de 60 millions de drachmes pour l'époque.

Ainsi, en 1934, la longueur totale du réseau longue distance atteint 25 000 kilomètres et sa forme est conforme au sens de circulation, tandis que les modes d'exploitation et l'acoustique sont très satisfaisants.

Depuis, l'évolution de la téléphonie longue distance, tant en termes de moyens techniques qu'en termes de qualité de service rendu, a été à pas de géant.

Vers 1935, le réseau longue distance s'enrichit de nouveaux circuits par la superposition de systèmes de téléphonie (échafaudages filaires). Lors de la suralimentation fréquente des circuits téléphoniques aériens, un circuit était suffisant pour les deux directions, car la bande inférieure du spectre était utilisée pour une direction et la supérieure pour l'autre. Dans un circuit aérien avec un compresseur à 12 vitesses et un transporteur à 3 vitesses, un total de 16 circuits ont été réalisés avec le circuit de base. Progrès pour la saison !!

Puis la technique des hautes fréquences a commencé à être appliquée, c'est-à-dire qu'en superposant à un circuit réel des courants haute fréquence (plus de 3 000 périodes par seconde) la création de douze nouveaux circuits (système de téléphonie multiple) a été réalisée.

Avant la guerre de 1940, la qualité du service rendu avait atteint un niveau assez satisfaisant puisqu'il y avait 25 000 kilomètres de circuits réels, 3 000 imaginaires et 10 000 kilomètres de circuits haute fréquence à la ferme. A partir de février 1945, des efforts minutieux et intensifs commencèrent à réparer les dégâts et à relier la capitale aux centres du pays.

Avec la création de l'OTE, en octobre 1949, la reconstruction du réseau longue distance a été presque restaurée, dans le fonctionnement duquel se trouvaient 27 500 kilomètres de circuits réels, 200 kilomètres de circuits imaginaires et 11 680 kilomètres de circuits à haute fréquence, avec un total de 2,8 millions de conférences. Sous le régime de l'OTE, le développement de la téléphonie longue distance a commencé à connaître une croissance rapide. L'installation s'est faite avec différents financements :

Deux circuits de 12 circuits entre Athènes - Thessalonique et Athènes - Patras.

Trois circuits triples entre Thessalonique - Kavala - Komotini, Thessalonique - Kozani, La Canée - Héraklion et Ioannina - Corfou et

Quatre circuits simples entre Athènes - Sparte, Athènes - Tripoli, Thessalonique, Florina et Thessalonique - Larissa.

Après ces installations et le plus que doublé de la longueur totale des circuits téléphoniques (39 410 km fin 1949, et 86 974 km fin 1955), le taux d'appels était d'environ 15 % plus élevé chaque année, depuis la fin de En 1950 et en 1955, 3 401 et 6 228 millions de conversations internes ont eu lieu respectivement.

Au cours des cinq années 1956-1960, des dispositions techniques appropriées ont été installées dans les centraux téléphoniques longue distance d'Athènes et de Thessalonique et il est devenu possible de mettre en place un système de réponse semi-automatique entre leurs abonnés, raccourcissant ainsi considérablement le temps d'attente des abonnés d'un centre. de se connecter avec ses abonnés d'un autre centre, puisqu'un seul répondeur a été inséré lors de la connexion.

Une offre remarquable au public a été l'achèvement et l'installation de quatre centraux téléphoniques automatiques longue distance à Athènes, Thessalonique, Patras et Corinthe en 1965, avec la mise en place d'un système d'exploitation automatique longue distance pour la première fois dans notre pays, qui devait apporter une véritable révolution dans le domaine de la téléphonie classique et débuta dans les transports Athènes - Thessalonique, Athènes - Patras, Athènes - Corinthe, Thessalonique - Patras, Thessalonique - Corinthe et Corinthe - Patras. Ainsi, avec ces extensions d'installations téléphoniques interurbaines, ainsi qu'avec la mise à disposition d'une communication automatique entre 329 319 abonnés dans les villes d'Athènes, Thessalonique, Patras et Corinthe (les abonnés dans tout le pays s'élevaient à 401 749), le temps d'attente a été réduit à des niveaux presque bas et triplé, par rapport à 1960, le nombre de conversations tenues à la fin de 1965, qui atteignit 31,552 millions.

Au cours des cinq années 1965-70, le projet le plus important a été l'établissement et la mise en service depuis avril 1966, pour la première fois, de 192 circuits téléphoniques du câble coaxial souterrain Athènes - Lamia - Larissa. Ce câble a été placé dans le sol dans un fossé, avec des amplificateurs le long de son parcours et avec une disposition spéciale pour que les amplificateurs ne soient pas affectés par de grands changements de température en hiver ou en été. Parce que ce câble a une grande fiabilité, de bonnes propriétés électriques (les interférences sont réduites, les pertes de rayonnement, etc.) et un faible amortissement, il a été prédit, s'étendant au nord jusqu'à Thessalonique et au sud jusqu'à Patras, qu'il serait le corps principal des réseaux câblés et longue distance. transports, correctement équipés, pour atteindre une capacité de 960 circuits, qui dans le futur pourra atteindre 5 400 circuits.

L'offre importante au public depuis 1965 se poursuit avec l'installation et l'exploitation, en 1966, de douze nouvelles centrales téléphoniques interurbaines dans diverses villes de la province.

Ainsi, avec l'installation d'un total de 17 centraux téléphoniques interurbains automatiques dans le pays, la première étape de l'automatisation de la téléphonie interurbaine a été achevée, puisqu'environ 91% des abonnés à travers le pays avaient la capacité de passer des appels interurbains . Remarquable, par ailleurs, la rénovation des installations interurbaines a été l'installation et l'exploitation, en 1969, du **premier centre international de téléphonie électronique de technique PENTACONTA** à Athènes.

Au cours des cinq années 1971-1975, de nouvelles extensions de lignes longue distance ont été réalisées par 3 677 circuits métalliques de base, 8 313 circuits à fréquence porteuse et 3 825 circuits à câbles coaxiaux. 22 nouveaux centraux téléphoniques longue distance ont été installés et exploités dans différentes villes, dont le nombre total a atteint 43 centres.

Au cours du deuxième cinq ans de 1970, de nouvelles lignes interurbaines ont été prolongées par 2 935 circuits à noyau métallique, 7 298 circuits à fréquence porteuse et 5 475 circuits à câbles coaxiaux. Enfin, des extensions ont été apportées à 9 centraux téléphoniques automatiques interurbains, correspondant à 21 935 avantages équivalents et 2 054 circuits téléphoniques, 138 radio et 45 circuits téléphoniques interurbains ont été loués à des services privés et publics, tandis que le nombre de récepteurs interurbains - devises internationales a atteint 1,3

En 1981, une refonte majeure des installations longue distance a été l'installation et l'élimination partielle du **central téléphonique électronique international MT20L** de fabrication française, qui est plus petit en volume et a plus du double de la capacité (plus de 2 500 circuits) que le premier central téléphonique international. est créé en 1969. Centre d'appel électronique PENTACONTA.

En 1982, le centre d'appel international **MT20L 745** a été progressivement installé dans le centre d'appel international ci-dessus et le centre d'appel international PENTACONTA a été agrandi de 940 circuits internationaux.

Enfin, fin 1987, l'installation du troisième central téléphonique numérique international MT20, beaucoup plus petit en volume et cinq fois plus grand (11 200 circuits numériques) que le central téléphonique électronique MT20L, est achevée à l'hôtel particulier interurbain d'Athènes.

En 1988, ses circuits sont basculés sur le nouveau MT20 (60% des circuits seront disponibles pour la communication internationale) .

Réponse téléphonique internationale.

La communication téléphonique internationale dans notre pays a commencé avec une certaine lenteur et c'était parce qu'il n'y avait pas de réseau longue distance approprié.

Après la construction des principales artères et assurant une bonne acoustique dans le centre et le nord du pays, la communication téléphonique a commencé avec différentes villes d'Europe. En 1932, 7 013 conférences internationales ont eu lieu. Au cours des trois années suivantes, 7 785, 18 235 et 19 457 conversations ont eu lieu respectivement, tandis qu'en 1940, leur nombre avait triplé pour atteindre 58 401.

Parce que la réhabilitation du réseau a demandé beaucoup de temps, d'énormes efforts et des dépenses importantes, afin d'assurer la communication téléphonique avec l'étranger, deux (2) stations de radio et quatre (4) circuits de radiotéléphonie ont été installés d'Athènes à Rome, Le Caire , Londres et New York. En 1948, le réseau interurbain avait été rétabli et l'année suivante, 8 998 appels internationaux avaient été passés.

Depuis la création de l'OTE en 1949, avec la reconstruction des télécommunications du pays, l'objectif principal de la structure radioélectrique des circuits longue distance a été recherché, car ces circuits assurent des coûts et un secret moindres par rapport aux circuits câblés. Ainsi, au cours des cinq premières années, sept (7) circuits radio internationaux d'Athènes à Paris, Berne, Hambourg, Nicosie, Tel-Aviv, Addis-Abeba et New York ont été mis en service, et au cours des cinq années suivantes, six autres (6) de nouveaux circuits radio d'Athènes à Bucarest, Paris, Hambourg, Londres et deux à Berne. Dans le même temps, des circuits câblés ont été installés d'Athènes et de

Thessalonique à Belgrade, d'Athènes et de Thessalonique à Istanbul et de Komotini à Istanbul. En 1960, notre pays a eu l'occasion d'avoir des pourparlers avec presque tous les pays du globe.

Dans les années 1960, l'installation d'un grand nombre de récepteurs radio se poursuit (47 ultra-courts et 3 ondes courtes), tandis qu'au même moment un circuit filaire est installé de Thessalonique à Sofia et quatre circuits via des câbles sous-marins (du réseau crétois-Siiko câble vers Athènes Palerme, Catane, Londres et la transatlantique américaine pour couvrir, en raison de la bonne qualité, le mouvement d'Athènes à New York). Jusqu'en 1968, le trafic téléphonique international de notre pays était principalement dirigé vers les États des Balkans, l'Occident. L'Europe et l'Amérique à travers des circuits micro-ondes et en fait avec Londres à partir de 13 circuits, à Paris à partir de 10, à Milan à partir de 7, à Berne à partir de 6, à Vienne à partir de 2 et à New York à partir de 7 circuits. En 1969, après l'installation du central téléphonique électronique international PENTACONTA au manoir interurbain d'Athènes, le transport téléphonique automatique et semi-automatique a commencé à se développer dans certains pays.

Avec l'installation et l'exploitation, à partir de mai 1970, de la première station satellite au sol aux Thermopyles, et un an plus tard dans le même complexe de bâtiments de la deuxième station satellite, de nombreux circuits satellites internationaux ont été mis en service, à la fois vers l'Angleterre, le Canada, l'Amérique, et vers l'Australie et le reste de l'Extrême-Orient. A partir de 1973, l'installation de systèmes sans fil a commencé dans les opérateurs filaires et principalement dans les opérateurs radio. En 1979, la deuxième liaison radio Grèce - Italie (Athènes - Bari) d'une capacité de 960 voies est mise en service.

En 1981, le nouveau central téléphonique électronique international MT20L est installé et exploité, plus petit en volume et deux fois plus puissant (2 500 circuits internationaux) que le central téléphonique international PENTACONTA à 940 circuits. L'année suivante, 745 circuits internationaux sont progressivement installés au centre d'appel international MT20L, tandis que quatre nouveaux câbles sous-marins internationaux sont mis en service, Grèce - Syrie PALMYRA, Grèce - Chypre APOLLON, Grèce - France ARTEMIS et une partie de la liaison Grèce-AEXAU. En 1983, la troisième antenne de la station satellite des Thermopyles était opérationnelle.

Réponse téléphonique internationale.

La communication téléphonique internationale dans notre pays a commencé avec une certaine lenteur et c'était parce qu'il n'y avait pas de réseau longue distance approprié. Après la construction des principales artères et assurant une bonne acoustique dans le centre et le nord du pays, la communication téléphonique a commencé avec différentes villes d'Europe.

En 1932, 7 013 conférences internationales ont eu lieu. Au cours des trois années suivantes, 7 785, 18 235 et 19 457 conversations ont eu lieu respectivement, tandis qu'en 1940, leur nombre avait triplé pour atteindre 58 401.

Parce que la réhabilitation du réseau a demandé beaucoup de temps, d'énormes efforts et des dépenses importantes, afin d'assurer la communication téléphonique avec l'étranger, deux (2) stations de radio et quatre (4) circuits de radiotéléphonie ont été installés d'Athènes à Rome, Le Caire, Londres et New York.

En 1948, le réseau interurbain avait été rétabli et l'année suivante, 8 998 appels internationaux avaient été passés. Depuis la création de l'OTE en 1949, avec la reconstruction des télécommunications du pays, l'objectif principal de la structure radioélectrique des circuits longue distance a été recherché, car ces circuits assurent des coûts et un secret moindres par rapport aux circuits câblés.

Ainsi, au cours des cinq premières années, sept (7) circuits radio internationaux d'Athènes à Paris, Berne, Hambourg, Nicosie, Tel-Aviv, Addis-Abeba et New York ont été mis en service, et au cours des cinq années suivantes, six autres (6) de nouveaux circuits radio d'Athènes à Bucarest, Paris, Hambourg, Londres et deux à Berne. Dans le même temps, des circuits câblés ont été installés d'Athènes et de Thessalonique à Belgrade, d'Athènes et de Thessalonique à Istanbul et de Komotini à Istanbul. En 1960, notre pays a eu l'occasion d'avoir des pourparlers avec presque tous les pays du globe.

Dans les années 1960, l'installation d'un grand nombre de récepteurs radio se poursuit (47 ultra-courts et 3 ondes courtes), tandis qu'au même moment un circuit filaire est installé de Thessalonique à Sofia et quatre circuits via des câbles sous-marins (du réseau crétois-Siiko câble vers Athènes Palerme, Catane, Londres et la transatlantique anglo-américaine pour couvrir, en raison de la bonne qualité, le mouvement d'Athènes à New York). Jusqu'en 1968, le trafic téléphonique international de notre pays était principalement dirigé vers les États des Balkans, l'Occident. L'Europe et l'Amérique à travers des circuits micro-ondes et en fait avec Londres à partir de 13 circuits, à Paris à partir de 10, à Milan à partir de 7, à Berne à partir de 6, à Vienne à partir de 2 et à New York à partir de 7 circuits. En 1969, après l'installation du central téléphonique électronique international PENTACONTA au manoir interurbain d'Athènes, le transport téléphonique automatique et semi-automatique a commencé à se développer dans certains pays.

Avec l'installation et l'exploitation, à partir de mai 1970, de la première station satellite au sol aux Thermopyles, et un an plus tard dans le même complexe de bâtiments de la deuxième station satellite, de nombreux circuits satellites internationaux ont été mis en service, à la fois vers l'Angleterre, le Canada, l'Amérique, et vers l'Australie et le reste de l'Extrême-Orient. A partir de 1973, l'installation de systèmes sans fil a commencé dans les opérateurs filaires et principalement dans les opérateurs radio. En 1979, la deuxième liaison radio Grèce - Italie (Athènes - Bari) d'une capacité de 960 voies est mise en service.

En 1981, le nouveau central téléphonique électronique international MT20L est installé et exploité, plus petit en volume et deux fois plus puissant (2 500 circuits internationaux) que le central téléphonique international PENTACONTA à 940 circuits. L'année suivante, 745 circuits internationaux sont progressivement installés au centre d'appel international MT20L, tandis que quatre nouveaux câbles sous-marins internationaux sont mis en service, Grèce - Syrie PALMYRA, Grèce - Chypre APOLLON, Grèce - France ARTEMIS et une partie de la liaison Grèce-AEXAU. En 1983, la troisième antenne de la station satellite des Thermopyles était opérationnelle.

A la fin de 1985, la communication téléphonique automatique était avec 77 pays et semi-automatique avec 68, tandis que le nombre d'échanges téléphoniques d'une minute échangés augmentait de 60 % par rapport à 1980 (140 311 000 unités avec système automatique et 3 840 000 unités avec système manuel). Depuis 1986, OTE, en tant que copropriétaire avec d'autres pays des systèmes de câbles spatiaux (technologie numérique avec fibre optique) TAT-8 et TAT-9, a en sa possession dans le premier système 49 entités pour les États-Unis. et 3 opérateurs pour le Canada, et le deuxième système vise à fournir 90 opérateurs pour les trois industries (États-Unis - Espagne, Canada - Espagne et Angleterre Espagne) numérique avec division du temps. Grâce à ce système, après la multiplication des circuits, une grande partie du trafic satellitaire est acheminée vers les pays des USA, de l'Angleterre, des Emirats Arabes Unis et de l'Afrique du Sud.

Fin 1989, les liaisons internationales vers les différents pays atteignaient 4 331 (la plupart des micro-ondes, 670 satellites, de nombreux câbles sous-marins et quelques liaisons aériennes et interentreprises), tandis que les centraux téléphoniques à 1 minute augmentaient de 41 % par rapport à 1985 (200 669 000 unités avec système automatique et 3 112 000 unités avec système manuel).

En avril 2013, Telenor acquiert l'entreprise bulgare Globul détenue par OTE pour 717 millions d'euros.

L'affaire des écoutes téléphoniques en Grèce, également appelée le Watergate grec¹, ou le Watergrec², désigne des écoutes clandestines de plus de 100 téléphones portables, sur le réseau de Vodafone Greece, appartenant, pour la plupart, à des membres du gouvernement grec et à des fonctionnaires de haut rang. Les écoutes commencent vers le début du mois d'août 2004 et sont supprimées en mars 2005 sans que l'identité des coupables ne soit découverte. Les téléphones mis sur écoute comprennent ceux du Premier ministre Kostas Karamanlis et des membres de sa famille, du maire d'Athènes, Dora Bakoyanni, de la plupart des téléphones des hauts fonctionnaires du ministère de la défense, du ministère des affaires étrangères, du ministère de l'ordre public, des membres du parti au pouvoir, des membres de rang du parti d'opposition, le Mouvement socialiste panhellénique (PASOK), de l'état-major de la marine grecque, de l'ancien ministre de la défense et d'un téléphone d'un employé gréco-américain, de l'ambassade américaine, recruté localement. Les téléphones des hommes d'affaires arabes, basés à Athènes, ont également été mis sur écoute. Les médias étrangers et grecs ont évoqué les agences de renseignement des États-Unis comme principaux suspects. L'Agence France-Presse rapporte qu'un fonctionnaire grec a déclaré, sur la base d'un dossier, que l'infiltration initiale, probable, s'est produite pendant la période précédant les Jeux olympiques d'Athènes de 2004, déclarant « Il est évident que les écoutes ont été organisées par des agences de renseignement étrangères, pour des raisons de sécurité liées aux Jeux Olympiques de 2004 ». Le chef de l'opposition socialiste du PASOK, Giorgos Papandréou, déclare que le gouvernement grec lui-même a désigné les États-Unis comme responsables des écoutes en abandonnant la zone de portée d'écoute, dans laquelle l'ambassade américaine était incluse². En 2015, après une enquête de dix ans, les enquêteurs grecs ont trouvé des preuves concluantes reliant les écoutes téléphoniques à l'ambassade des États-Unis, à Athènes. À la
--

suite de cette enquête, les autorités grecques ont émis un mandat d'arrêt contre un certain William George Basil, un agent de la NSA, issu de l'immigration grecque.

Exploitation du réseau de Vodafone



Central téléphonique Ericsson AXE.

Les commutateurs Ericsson utilisés par Vodafone Greece ont été compromis et un logiciel non autorisé installé, qui utilisait des modules d'écoute légitimes, connus sous le nom d'« interception légale », tout en contournant la surveillance et la journalisation normales qui auraient lieu lorsqu'une écoute légale est mise en place. Il est finalement découvert que ce logiciel était installé sur quatre des centraux téléphoniques Ericsson AXE de Vodafone.

Dans les réseaux modernes de télécommunications mobiles, les écoutes légales, appelées interceptions légales, sont effectuées au niveau du commutateur. Les centraux téléphoniques Ericsson AXE prennent en charge les interceptions légales via le sous-système d'équipement de contrôle à distance (RES), qui effectue la mise sur écoute, et le système de gestion des interceptions (IMS), logiciel utilisé pour lancer l'ajout de la mise sur écoute à la base de données RES. Dans un système d'interception légal, pleinement opérationnel, le RES et l'IMS créent tous deux des journaux de tous les numéros surveillés, permettant aux administrateurs système d'effectuer des audits afin de trouver les écoutes non autorisées.

Pour réussir à mettre sur écoute des numéros de téléphone sans qu'ils ne soient détectés, comme l'ont fait les intrus, il a fallu un ensemble de circonstances particulières. Le RES devait être actif sur le central, mais l'IMS devait être inutilisé. Au moment des écoutes illégales, Vodafone n'avait pas encore acheté les options d'interception légales, ce qui signifie que l'IMS n'était pas présent sur leurs systèmes. Cependant, une mise à jour antérieure du logiciel d'échange avait inclus le RES. En outre, les intrus devaient continuer à avoir accès au logiciel d'échange pour changer les numéros sur écoute, sans alerter les administrateurs du système que l'échange avait été modifié. Normalement, toutes les modifications apportées au logiciel d'échange doivent être enregistrées. Pour contourner ce problème, les intrus ont installé un rootkit, c'est-à-dire un outil de dissimulation d'activité, sur le central, un logiciel qui modifie le logiciel du central à la volée pour masquer toutes les modifications et, en cas d'audit, pour faire apparaître le central comme s'il n'avait pas été touché.

Lorsque l'un des téléphones sur écoute a passé ou reçu un appel, le central, ou le commutateur, envoie une copie de la conversation à l'un des quatorze téléphones portables prépayés anonymes. Comme ces téléphones ne sont pas associés à un contrat, il est très difficile de retrouver les coordonnées de leurs propriétaires. Environ la moitié des téléphones interceptés ont été activés entre juin et août 2004. Les stations de base qui desservaient ces téléphones se trouvaient dans une zone proche du centre d'Athènes. Le 24 janvier 2005, une mise à jour intrusive du logiciel d'échange entraîne l'absence d'envoi de SMS aux clients. Vodafone Greece envoie des copies de micrologiciels des centraux concernés à Ericsson pour analyse. Le 4 mars 2005, Ericsson localise le code malveillant, soit 6 500 lignes de code écrites dans le langage de programmation PLEX (en), utilisé par les commutateurs AXE d'Ericsson⁷. L'écriture d'un code aussi sophistiqué, dans un langage très ésotérique, a nécessité un haut niveau d'expertise. Une grande partie du développement du logiciel d'Ericsson pour AXE avait été réalisée par une société basée à Athènes, Intracom Telecom, de sorte que les compétences nécessaires pour écrire le logiciel malhonnête étaient probablement disponibles en Grèce.

Le 7 mars 2005, Ericsson notifie à Vodafone l'existence d'écoutes téléphoniques et de logiciels malveillants dans leurs systèmes. Le lendemain, le directeur général de la filiale grecque de Vodafone, George Koronias, demande que le logiciel soit retiré et désactivé. Comme le logiciel malveillant est retiré avant que les forces de l'ordre n'aient eu l'occasion d'enquêter, les auteurs ont probablement été avertis que leur logiciel avait été trouvé et ont eu amplement l'occasion d'éteindre les téléphones fantômes pour éviter d'être détectés. Selon le chef des services de renseignements grecs, Ioannis Korantis : « À partir du moment où le logiciel a été arrêté, le fil s'est rompu, ce qui aurait pu nous mener à celui qui était derrière tout ça ».

Le 9 mars, le responsable de la planification du réseau de Vodafone Grèce, Kostas Tsalikidis, est retrouvé mort dans un suicide apparent. Selon plusieurs experts interrogés par la presse grecque, Tsalikidis est un témoin clé dans l'enquête sur la responsabilité des écoutes téléphoniques. Sa famille et ses amis pensent qu'il y a de fortes raisons de penser qu'il est la première personne à avoir découvert qu'un logiciel très sophistiqué avait été secrètement inséré dans le réseau Vodafone. Tsalikidis avait prévu depuis un certain temps de quitter son emploi à Vodafone mais a dit à sa fiancée, peu de temps avant sa mort, que c'était devenu « une question de vie ou de mort » qu'il parte, dit l'avocat de la famille, Themis Sofos. Il est supposé que soit il s'est suicidé parce qu'il était impliqué dans l'écoute des téléphones, soit il a été assassiné parce qu'il avait découvert, ou était sur le point de découvrir, qui étaient les auteurs. Après une enquête de quatre mois, sur sa mort, le procureur de la Cour suprême, Dimitris Linos, déclare que la mort de Tsalikidis est directement liée au scandale. « S'il n'y avait pas eu les écoutes téléphoniques, il n'y aurait pas eu de suicide », déclare-t-il.

En novembre 2007, des articles de presse en Grèce citent l'avocat de la famille Tsalikidis, Themistokles Sofos, qui déclare avoir entamé une action en justice contre Vodafone, « le soupçonnant d'avoir été empoisonné ».

Le 10 mars, Koronias demande à rencontrer le Premier ministre Kostas Karamanlis pour discuter des questions de sécurité nationale. Le même jour, à 20 heures, il présente les faits au ministre de l'ordre public et au chef de cabinet du Premier ministre, et le lendemain, il les présente au Premier ministre.

Une enquête judiciaire préliminaire est menée, qui, en raison de la complexité de l'affaire, dure jusqu'au 1er février 2006. L'enquête préliminaire ne permet pas d'identifier les personnes liées à l'affaire. L'enquête est entravée par le fait que Vodafone a désactivé le système d'interception, et donc que la localisation des téléphones d'interception n'est plus possible (les téléphones étaient apparemment éteints), et que Vodafone avait incorrectement purgé tous les journaux d'accès. La police a rassemblé et interrogé comme suspects les personnes qui ont appelé les téléphones de surveillance, mais tous les appelants ont affirmé qu'ils avaient appelé ces téléphones parce que leur numéro avait été utilisé auparavant par une autre personne. Ericsson a vérifié ses équipements sur d'autres marchés dans le monde entier et n'a pas trouvé les logiciels illégaux installés ailleurs. Le porte-parole de Vodafone, Ben Padovan, a déclaré : « Pour autant qu'Ericsson le sache, il s'agit d'un incident unique. Nous n'avons jamais rien découvert de tel, ni avant ni après ».

L'enquête sur cette affaire a aussi été entravée lorsque les forces de l'ordre grecques ont commencé à porter des accusations à la fois contre Vodafone et Ericsson, ce qui a obligé les experts à se mettre sur la défensive.

Un récent appel du principal parti d'opposition, le PASOK, à former une commission parlementaire d'enquête est rejeté par le parti au pouvoir.

En décembre 2006, Vodafone Greece est condamné à une amende de 76 millions d'euros par l'Autorité de protection de la vie privée des communications, un groupe grec de surveillance de la vie privée, pour l'écoute illégale de 106 téléphones portables. L'amende est calculée à 500 000 euros pour chaque téléphone mis sur écoute, ainsi qu'une amende de 15 millions d'euros pour entrave à leur enquête.

Le 19 octobre 2007, Vodafone Greece est de nouveau condamné à une amende de 19 millions d'euros par l'EETT, l'autorité nationale de régulation des télécommunications, pour violation présumée des règles de protection de la vie privée.

En septembre 2011, de nouveaux éléments de preuve apparaissent indiquant que l'ambassade des États-Unis, à Athènes, est à l'origine des interceptions téléphoniques. La principale preuve de complicité est que sur les 14 téléphones portables prépayés anonymes utilisés pour l'interception, trois ont été achetés par la même personne en même temps qu'un quatrième. Le quatrième téléphone a appelé des téléphones mobiles et des lignes fixes enregistrés auprès de l'ambassade des États-Unis à Athènes. Avec une carte sim enregistrée auprès de l'ambassade américaine, il a également appelé deux numéros de téléphone à Ellicott City et Catonsville dans le Maryland, deux communautés de la NSA. Une enquête criminelle est lancée et en février 2015, les enquêteurs grecs ont finalement pu identifier un suspect, William George Basil, un agent de la NSA, issu de

l'immigration grecque. Les autorités grecques ont émis un mandat d'arrêt contre Basil, qui se cache depuis